

Daneel Olivaw l'Hybride Robot d'Isaac Asimov

La Gazette... de l'Ufo

La centième

Numéro 100 du jeudi 24 mars 2022

Gwion Coat ar Roc'h



*Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité*

I – L'état actuel des lieux

- **Ben voilà...** ça n'est pas son centenaire à notre Gazette, c'est seulement son numéro 100 ! Son premier numéro date à peine d'une dizaine d'année mais avant qu'il soit édité grâce à Guy Loterre, sur le site Internet d'Ovni Paris et repris par Patrice Galacteros, il s'était passé toute une partie de ma vie à ce jour, encore en cours, enfin je crois à moins de ne plus être et ce, je ne m'en suis pas aperçu, accompagné de phénomènes insolites tout de même peu ordinaire concernant son concepteur, en l'occurrence, moi-même. Et alors maintenant arrivé au moment du *Père cent*, celui proche de la quille libératrice du conscrit, dans quel état je me trouve donc ?

Un peu fatigué, lassé, fracturé par ce que je pense maintenant être, peut-être dans une métamorphose due à la lassitude, déstabilisé par ce qui se passe et qui a modifié ma vie. Parce que j'ai cru en ce qui avait été promis et pris conscience de ce qui a été perdu. Je me dit maintenant : "... à quoi bon..." ce théâtre d'ombres et de marionnettes dans un dialogue de langue morte à la gloire fragile comme une bulle de savon cette Ufo, métastasée, agrémentée d'une petite Gazette vue comme par le chat de la Famille qui observe en silence l'agitation alentour avec indifférence et insouciance, dans une ambiance de cigare refroidi avec un avenir qui me glisse entre mes doigts à cinq branches en attendant ceux à trois ou quatre je ne sais quoi à ce qu'il se dit ! Venu à l'Ufo par le trou de la serrure, maintenant au moment du bilan pour mon entreprise ; ce qui va suivre comme tout le reste a été fait dans un certain esprit qui vient du fin fond de la revue, les premiers numéros de *Lumières dans la Nuit, avec équilibre de l'ancienne information et de la nouvelle*. Équilibre afin de ne pas glisser de l'estrade du correct et du possible dans la justesse de ceux qui ont participé pour y bosser, ne réclamant pas de prime au bonhomme devenu tout rond, au nez de travers à la face rougeaude de couleur *beaujolpif* qu'il aime bien, ben oui faut le dire meilleur que le Cacacola, maintenant prix à payer et de se tirer de la grande *Kultur* ovnienne, pour pouvoir goûter au dessert par l'autorité de mon droit au calme et au silence, survivant que je suis, et aller chasser la grenouille pour la déguster au beurre salé, au parfum de l'ail et du persil ! Les hauts faits et les bas ont tracé le parcours et sa fin pour arriver au paradis du travail que l'on a pensé faire au mieux avec sincérité. Je le pense, en évoquant une autre époque qui déborde peut-être sur la vôtre, lecteur, et cette vôtre qui n'est pas la mienne... En tout cas, j'ai fait ce que j'ai pu avec ce que j'avais, là où je me suis trouvé en enquêtes sur terrains avec confiance face à des personnes qui me faisaient confiance aussi, ou qui voulaient bien m'envoyer des informations.

Quelques nuages ne suffisent pas à effacer le Soleil et il est bon de savoir d'où souffle le vent, surtout lorsqu'on fait du cabotage au plus près des côtes en matière de navigation. Alors avant... ou après, de toute façon on parle souvent de pas grand-chose puisqu'on ne sait pas. Dès lors l'édition n'est plus qu'un petit artisanat d'occupation entre autres devant ceux que l'on ne peut pas contrôler, ceux qui gâchent l'existence malgré les tentatives de travail, de sincérité, d'humour parfois, de scénettes, manière de panser les plaies de la souffrance intime. Nous n'avons plus envie de raconter, de rencontrer, ni de faire rire, même sourire, de faire des galipettes et de noircir des pages entières à savoir ce que l'on peut mettre dedans intelligemment avec utilité pour d'autres et avec *l'espoir de ne pas avoir été un faire-valoir !*

Car alors, il y aurait de quoi se mettre à collectionner les dessus de boîtes de camembert AOC au vrai lait cru de Normandie, ce qui devient une denrée rare tout comme de la bonne Ufo non inféodée.

II - Comment s'est amorcé mon engagement dans l'Ufo

- **L'humoriste bien connu**, Michel Colucci, dit *Coluche*, aurait peut-être nommé ce qui va suivre : « ... c'est l'histoire d'un mec... », et un autre raconteur d'histoires de bistrot, Roger

Nicolas aurait dit avant de les raconter : « ... écoute... écoute... écoute... » mais la plupart d'entre vous, ne l'avez peut-être pas connu ce dernier, aux prédispositions comiques qui le faisait déjà apprécier de ses camarades d'école. Comme Coluche, il n'avait pas eu la vie facile et quand on lui demandait comment pouvait émaner de lui sa joie de vivre, il cessait de rire et disait : « *Je reviens d'entre les morts. Alors, j'ai su apprécier à partir de ce moment ce qu'était le sens de la vie. Il faut savoir rire, et surtout, il faut savoir vivre...* ». En effet, agent français de l'Intelligence Service, il aurait dû être fusillé le 23 janvier 1943 par la Gestapo allemande mais s'en est miraculeusement sorti. Tel a été semblable, un peu, aussi, mon parcours de vie pas facile et rescapé de situations invraisemblables. C'est pourquoi en tant que inventeur et rédacteur de *La Gazette des Mousquetaires de l'Ufo*, j'y aie (*conjugué à l'impératif présent*) incorporé parfois quelques scénettes et dessins avec l'humour nécessaire à nos conditions d'existence afin de mieux faire passer le tout. Enfin, le l'espère et surtout le souhaite !

Mon existence avait pourtant bien démarré, né dans le lit de mes parents en banlieue nord parisienne, car ma mère pourtant infirmière n'avait pas eu le temps de retourner en notre province d'Armorique tellement je devais être pressé de faire claquer mes poumons en dehors d'elle afin de déjà vouloir voir et faire entendre ce qu'il y avait ailleurs. Au début, d'après une photographie, je ressemblais au célèbre *Bébé Cadum* bien joufflu, mais au bout de quelques années mon aspect physique n'y ressemblait plus ; maigre comme un clou, d'une extrême nervosité à tel point que l'on avait du me faire soigner. Plus que nerveux, oui, avais-je eu un cauchemar un soir car j'avais réveillé la maisonnée en affirmant qu'au-dessus de l'armoire de la chambre où je dormais, *il y avait des clowns blancs sur le dessus qui m'avaient mis des cow-boys dans le ventre*, ce qui, lorsqu'on m'amena plus tard voir un spectacle au cirque Médrano à Paris, j'aimais bien les Gugus Fratellini mais avais peur du clown blancs avec son chapeau pointu. Cet état nerveux a duré jusqu'à l'adolescence et m'a procuré quelques réprimandes de directeurs d'établissements scolaire, car trop impulsif et bagarreur, *à la limite...*



La rue Basse du Port où nous habitions, avant la Libération et après...

voyou, Titi de Banlieue Nord ou de barrière des Portes de Paris, Saint Ouen, Clignancourt, Clichy, La Chapelle et les Manouches, quartiers dits chinois, la chine des fouilleurs de poubelles. C'est dans ce milieu-là que l'on oubliait que je n'étais qu'un petit *plouc ou mao breton, noyé dans les ritals, les portos, les polacks, les pingouins, les bougnouls, les pécores, les fouchtras, les corsos, mes copains d'école* : «... ces Zozos qu'avaient pas la cervelle à marée basse et n'avaient pas le cerveau avec des trous à travers desquels on mâtait le jour... » (Nota – *La Gazette* n°76 Page 66).

Nous avions, nous, la marmaille, de grandes et bonnes copines. Les *fleurs de trottoirs de la maison à la lanterne rouge*, celle des femmes qui fument dehors devant tout le monde. De bonnes filles qui nous donnait des billets bleus pour aller leur acheter des *délicatessen*, des friandises pour leur usage et qui nous laissait la monnaie que nos parents ne pouvait pas

nous donner. Elles monnaiaient avec des clients aux fausses tendresses et s'attendrissaient avec notre innocence, nos jeux de rue, dans la rue Basse du Port, à jouer aux billes, au cerceaux fabriqués avec une jante de vieux vélo, nous enfants qui étaiant la seule richesse de nos familles et qu'elles n'avaient pas. Celles-là n'ont pas été tondues malgré qu'elles avaient fréquenté les verts de gris, les GI's, la bourgeoisie du coin et personnalités diverses, au métier nécessaire de l'époque et considérées comme un bien de consommation. Ey oui, Madame la Comtesse... qui en fait autant mais d'une autre manière entretenue, à la mondaine !



Sur la photo, P'Tit Guy avec son *bitos* sur la tête et *Grand R'Né, un pote*.

Pourtant infirmière, ma mère qui avait fait sa guerre à soigner les blessés, puis les poilus atteints de la grippe dite espagnole pendant que mon père lui la faisait de son côté de la Somme à l'Argonne en passant par Verdun était un peu perdue et nous envoyait avec mon grand frère et ma sœur nous retaper chez nos grands parents en Bretagne, du temps où comme l'a dit un jour Olivier de Kersauson on coupait son pain au-dessus de son assiette de soupe afin que les miettes tombent dedans et de la terminer sans oublier d'en bien racler le fond avec sa cuiller en bois... chez ma grand-mère paternelle qui avait des principes, qui *voyait des signes partout* dans la Nature qu'elle nous avait appris, et qui avait l'Art sans avoir passé un doctorat de médecine, de bien soigner animaux et

gens qui venaient de loin, avec ses connaissances en plantes et avec un petit peu de quelque chose en plus innée chez elle sans être *chabraque sur les bords*. (Nota - C'est de l'argomuche).

Elle avait discerné *un signe*, mon Grand Père s'était moqué d'elle, quand le chat noir de leur fils ainé était devenu comme fou le soir du 7 septembre 1914 et s'était enfuis de la maison en passant par une fenêtre et on ne l'avait plus jamais revu. Mon oncle *Soit (François)*, leur fils ainé, était alors mobilisé au 19^e Régiment d'Infanterie. Mon grand-père avait cessé de se moquer des signes devinés par son épouse lorsque le Maire et le curé du village étaient venus leur remettre l'avis déclarant que leur fils avait été tué à Lenharrée dans la Marne ce même jour, le 7 septembre 1914 à 19 heures, où son nom est encore gravé sur la Stèle des Bretons tués ce jour-là lors de la célèbre offensive, aux côtés de son cousin *Jop (Joseph) L'Hélias*, rescapé qui a pu leur raconter les faits. (Nota - La Gazette n°76 page 33).

Jusqu'ici, rien d'anormal, apparemment, un gamin à l'aspect fragile, qui a des cauchemars, peureux, nerveux et une grand-mère de culture paysanne aux entendements, discernements et prescience naturelle, un oncle tué à la guerre avec son cousin à ses côtés et un chat noir qui devient foldingue. *Donc, rien à voir avec les phénomènes anormaux... quoique peut-être, ça va venir !*

III - Et puis vient la suite...

... qui n'a peut-être rien à voir avec les Ovnis mais sans être casse-noisettes, j'avais envie tout de même à faire savoir car la vie en l'époque actuelle a l'air de l'insouciance quand sur des éditions récentes ovniésque on nous parle de sauvegarde de notre humanité à venir que si l'on devient sage, sinon pan-pan cul-cul, faites vous-même votre éducation, bagarre entre une Alliance contre une Caballe, "*Cul-Ha non*" contre les tribus de Nez-Sales au faciès dragonnien, en l'occurrence, aide toi, débrouille toi, les extraterrestres ou intra ne t'aideront... *que par toi-même*. Or donc, non mobilisé au Second mais avait participé au Premier Conflit Mondial, voici en partie agrémenté de notes ce que mon Père avait écrit sur

son journal familial, 1914-1918 ne lui avait pas suffi, il s'est payé en prime 1939-1945 en clandestin chez les *cosaques FTPF* :

« ... "... rien n'est gai où l'on meurt, c'est bizarre... on commémore pourtant avec de la musique, clairons et tambours à chaque commémoration...". En effet, bien bizarre en guerre et surtout ces guerre sans guerre qu'il est difficile d'appréhender en cette tranche de notre histoire, comme celle du 2 septembre 1939 au 10 mai 1940, sans établir un parallèle entre la montée en puissance d'un dictateur et l'aboulie de nos dirigeants. Un aveuglement et la pusillanimité des autorités tant politiques que militaires, peuvent seuls expliquer ce long prologue précédant un désastre. Sans vouloir remonter trop loin dans le passé, il est possible d'en estimer le début au 6 février 1934, journée où, à la suite de nombreux scandales politico-financiers, (*Nota - tiens donc*), l'exaspération des mouvements de droite et des Anciens Combattants atteint son paroxysme et se termine en émeute sanglante. Ces manifestations et contre-manifestations sonneront la fin des illusions des Anciens Poilus Combattants et mèneront aux élections législatives de 1936 portant le Front Populaire au pouvoir. La France vit une période particulièrement trouble et instable. De 1919 à 1940, on compte 17 ministres de la guerre, exerçant leur charge au sein d'une quarantaine de ministères différents. (*Nota - Que peut-on en dire en notre année 2022 de compétence au sein de nos autorités quand la nôtre de ministre comme tant d'autres ignore le règlement régimentaire en épulchre de patate et l'art et la manière de saluer un adjudant de quartier puisqu'elle n'est pas du métier militaire ?*).

Le 1er mars 1935, l'Allemagne annexe la Sarre. (*Nota - Aujourd'hui, c'est kif-kif bourricot en soi-disant tentative de manœuvre d'Armées*). On annexe aussi en prétextant aller au secours et délivrer des copains Sudètes. Un hurluberlu de prénom Adolphe rétablit le service militaire obligatoire et décide de la création d'une Wehrmacht "*nouveau modèle*". Ces entorses au Traité de Versailles de 1919 ne semblent pas émouvoir le gouvernement français. (*Nota - Tout comme les accords de Minsk du septembre 2014 avec un judoka aux yeux bleus mer d'Azov*). Pacifistes à tous crins comme les signataires... les députés refusent les crédits demandés par Popol Reynaud moins comique que Fernand, dans l'intention d'équiper une unité blindée. Ne croit-on pas rêver ? Jean Giono, l'idole des pacifistes, écrit : "*S'il éclate une guerre, je refuse d'obéir à mon ordre de mobilisation ; que tous ceux qui veulent faire comme moi se comptent, qu'ils se regroupent*". Un chef de file d'un puissant syndicat lyonnais déclare : « Il ne faut pas crier "*à bas la guerre, en nettoyant son fusil*" ! Il vaut mieux ne rien crier du tout et balancer le fusil dans la rivière. ». Un an plus tard, trois bataillons de la Wehrmacht franchissent le Rhin et réoccupent la Rhénanie (*Nota - Rhénanie tout comme il y a quelques jours à Kharkiv en Ukraine*). De l'aveu de l'état-major allemand, un seul régiment français eut suffi à refouler cette troupe encore mal équipée ; (*Nota - Euh... actuellement on ne ferait pas le poids même mieux équipé*) ! Cette nouvelle violation du Traité de Versailles donne l'occasion à Bébert Sarraut de faire une déclaration incantatoire : « *Nous ne sommes pas disposés à laisser Strasbourg sous le feu des canons !* » et au gouvernement de déposer une plainte auprès de la Société des Nations (*Nota - A savoir, l'avant Machin comme l'appelle notre grand Général bien aimé de certains*) à l'efficiace douteuse. Dans notre pays, le pacifisme, l'antimilitarisme fleurit, (*Nota - Il n'y a rien de changé à ce jour*). Le climat social est conflictuel, (*Nota - Rien a changé non plus*). Malgré la réduction du temps de travail à 40 heures, (*Nota - Maintenant 35*), la concession de 15 jours de congés payés, nombreuses sont les usines occupées sur lesquelles flotte un drapeau, qui n'est pas le national. En réaction, la "*Cagoule*" du général Dusseigneur se livre à des activités terroristes, tandis que les réseaux "*Corvignolle*" du commandant Loustanau-Lacau s'emploient à démanteler les cellules implantées dans les cantonnements militaires et dont les membres prêchent jusqu'à la désertion en cas de conflit, (*Nota - Ça va venir avec la double nationalité actuelle*). "*Nous invitons nos adhérents à pénétrer dans l'Armée pour la désagréger*", (*Nota - Marrant ça été dit aussi il n'y a pas longtemps*). Toto Abetz, le futur ambassadeur d'Allemagne en France occupée, alors correspondant du journal "Frankfurter Zeitung", par l'entremise du comité France-Allemagne, est l'ardent instigateur de la propagande nazie, la vraie, pas de ceux nazillons amateurs d'aujourd'hui. Il encourage les mouvements autonomistes en Corse, Afrique du Nord, Bretagne, Pays Basque, Alsace, afin d'affaiblir notre potentiel de défense. A

une demande d'expulsion formulée par nos services spéciaux, Daladier et Gamelin, de concert, font reporter l'ordre...

J'en passe un car il y en a moult pages...

... le camouflage des lumières, le port du masque à gaz en bandoulière, ça, je m'en rappelle les murs de sacs de sable protégeant les monuments ne semblent pas perturber profondément les Parisiens. Aux portemanteaux des restaurants on n'accroche guère plus que des casques, képis, capotes des soldats (Nota - *Heu... c'est différent des french later*) et masques à gaz. Les kiosques offrent aux passants des cartes postales ô combien de circonstance et évocatrices ! « ...maintenant que j'ai bu ton baiser langoureux, je repars plein d'entrain m'illustrer au feu... » (Nota - *En AFN certains parmi nous envoyaient à leur copine des ou GMC tout pleins de la même chose... ils auraient mieux fait de leur expédier un colis contenant des dates en branche ou des oranges, c'est bien meilleurs*). De bonnes âmes organisent des soirées de bienfaisance, dont les profits sont réservés à... l'achat d'ambulances ! On chante beaucoup : Charles Trenet, en permission, au bénéfice de la Croix Rouge, Fernandel, vêtu en vrai troupier : « ... faut pas, faut pas Francine, écouter les bobards... ». Pour lutter contre la propagande de radio Stuttgart, Maurice Chevalier anticipe « ...Victoire, c'est la fille de Madelon, c'est l'mot d'ordre du colon... », et puis : « ...et tout ça, ça fait d'excellents soldats... ». Les Collégiens de Ray Ventura s'époumonent : « ...nous irons pendre notre linge sur la ligne Siegfried, si on la trouve encore là... ». Dans un bistrot célèbre de Banlieue, la taulière Alphonsine quand elle avait un bon coup dans les carreaux chantait : « ... C'qui y a dans les épinoches et mes chipolatas, Y a pas un "astiboche" qui viendrait prendre ma casbah ! ». La propagande nazie est dirigée par un homme diabolique, Jojo Goebbels qui s'entoure d'individus à sa mesure tel Paulo Ferdonnet, connu comme le traître de radio Stuttgart. La France, elle, ne fait pas de propagande, mais de l'information ! A ce poste, le gouvernement nomme Jean Giraudoux, poète, écrivain, homme courtois. Face à Goebbels, c'est "*l'épingle contre la massue*". Radio Stuttgart répand des mensonges d'autant plus nocifs que parmi ceux-ci se mêlent des informations vraies. Ferdonnet informe régulièrement les auditeurs du mouvement de nos unités. Les boches s'en régalaient car comme ça ils savent où sont nos *divisions blindées de trouffions à pied* ! C'est le cas pour celle dite des Bidons, ainsi surnommée dans les camps à cause de ses fieffés buveurs, dont le départ pour le front, du camp de Mourmelon est annoncé avec exactitude, dix jours à l'avance par le tapage qu'ils font...

... j'en passe encore...

... les enfants à l'école fabriquent deux petits personnages avec de la laine bleu, blanc, rouge, *Nénette et Rintintin*. La mode participe également à l'effort de guerre. Les déshabillés de dentelle sont baptisés "*permission de détente*". Le gouvernement fait distribuer des postes de radio, non militaires, car les soldats s'ennuient. Des dames bien intentionnées, étaient attristées à l'idée que tant de soldats menaient dans les casemates une vie sans charme et sans poésie. Elles décidèrent de faire planter des rosiers sur la ligne Maginot. Un journal du soir lança un appel pour '*L'Œuvre du Rosier de la ligne Maginot*', des épines contre des chars. Pierre Mendès-France conclut ses observations : « ...on n'entend parler que des loisirs aux Armées, des sports aux Armées, des arts aux Armées, du théâtre aux Armées... ». Il partira en Angleterre pour s'engager dans l'escadrille de bombardement des Forces Françaises Libres '*Lorraine*' équipée de bimoteurs Boston spécialisés dans la précision à basse altitude. En 1944 il détruira le dépôt de locomotives allemandes de la Gare du Nord à Paris sans faire une victime civile contrairement aux autres alliés qui lâchent leurs bombes à haute altitude. Sur le front, se bat-on ? Le 9 septembre 1939, une mini offensive porte nos troupes au contact de la ligne Siegfried. Dès le 30 septembre, le général Gamelin propose de les retirer derrière la ligne Maginot, à l'exception de quelques postes d'observation, qui devront se replier devant l'offensive limitée de la Wehrmacht du 16 octobre. Les communiqués sont laconiques et rassurants : « ...rien à signaler sur l'ensemble du front...actions locales d'éléments de contact... ». Pourquoi les Français habitués à ces

litanies ne seraient-ils pas confiants? Entre les premières lignes, c'est la guerre... des haut-parleurs ! De la rive du Rhin, en français, les Allemands invitent nos soldats à sortir de leurs trous : « ...*rentrez chez vous, nous ne tirerons pas...* ». Le président de la République en visite sur le front est accueilli par la Marseillaise... diffusée du côté opposé ! Les Allemands traversent le Rhin pour diffuser des tracts. Devant une telle outrecuidance, un général réagit, il ordonne à ses troupes d'ouvrir le feu sur les barques... dépassant le milieu du fleuve ! La consigne est d'ordre général, "*ne pas ouvrir le feu*". Ne pas s'y soumettre entraîne des sanctions. Ainsi une patrouille de nos chasseurs Moranes survolant Sarrebruck à l'aplomb de descendre un Messerschmitt 109 de la Luftwaffe qui prenait son envol et de faire exploser un hangar de munitions. Le lieutenant commandant la patrouille sera sévèrement blâmé par son général. Les soldats se barbent ! Pourquoi les soustraire à l'affection de leurs familles pour ne pas même faire la guerre. Dans la ligne Maginot, une maladie sévit "... *la bétonite aiguë, tout le monde dans le béton, ça n'est pas assez grand pour y mettre tous les cons...*". Belote, dominos, tournois de toute sorte, on discute de femmes, de sports. Les pluies d'automne ne cessent pas, arrêtant les exercices et les travaux. L'hiver c'est le "*linceul de neige*". On parle des Britanniques, *les rosbifs* mais on les voit peu. Ceux que l'on croise sont tellement mieux nantis que le "*troufion frenchie mangeur de grenouille*". Sur les récepteurs radio distribués par le gouvernement on écoute... radio Stuttgart ! Les permissionnaires reviennent à leurs unités, souvent démoralisés par une insidieuse propagande : "*guerre capitaliste, guerre inutile*". Le courrier arrive mal. La morosité règne dans les bivouacs, les cantonnements, malgré le théâtre aux Armées lancé pour "*faire reculer le général Ennui*", les mairaines de guerre, les foyers du soldat, les journaux du front : "*Le Goujon Mobilisé*", "*La Jument Mécanisée*". Ainsi s'achemine-t-on vers le 10 mai 1940 à l'aube... Les Allemands attaquent la Belgique, le Luxembourg, la Hollande. La Luftwaffe bombarde les terrains d'aviation alliés. Le 14 juin, pour la première fois depuis 1871, les troupes allemandes foulent le sol parisien. A 18h30, les gardiens Gaudin et Ferrand ravivent la Flamme à l'Arc de Triomphe... devant un général allemand ! Il ne faut pas oublier que cette *Drôle de Guerre* a fait des blessés et des morts, civils, militaires, soldats d'occasion et qu'il y a eu tout de même des hommes pour résister à l'envahisseur... »

Là, ça devient moins marrant !

Mon Père reprendra du service dans la clandestinité au début de l'année 1943 dans les FTPF, c'est tombé comme ça au lieu des FFI, au boulot avec des collègues de son syndicat puis aux maquis de mon bled et mon frère et ma sœur eux, sans se douter rejoindront les FFI avec mon futur beau-frère avec un cousin qui lui sera arrêté, torturé puis abattu à la Butte de Biard à Poitiers.

IV - Pour ma famille jusque-là à l'aise avant 1940...



... dans la vie quotidienne qu'elle s'était faite par le travail, va venir des temps difficiles et douloureux tout comme à d'autres. Nous devons abandonner nos bien durement obtenus pour la troisième fois et devons prendre à notre tour la route de l'exode. Le train dans lequel nous avons pu monter, sauf mon père qui a du suivre son entreprise à Bordeaux, est mitraillé par ce que l'on a su après, des avions italiens, et le train nous précédant est détruit entre Châteaudun et Vendôme. Cette petite ville brûle en

partie, elle a été bombardée pour bloquer la route allant à Tour (*Voir photo, nous sommes passé là*). Nous arrivons brinquebalant, bien que mal, par le Val de Loire en le longeant vers Nantes, exténués, on me l'a raconté, je me souviens que l'on est arrivé à la maison familiale

en voiture à cheval où il n'y avait plus de place ce qui fait que nous avons été chez un ami qui tenait une carrière d'ardoises. Un soir nous vîmes arriver notre père à vélo et la première chose qu'il fit est d'aller se tremper les fesses à la rivière de notre bled. Les premiers boches que les miens ont vu montaient une moto sidecar, s'étaient arrêtés, perdus pour demander leur chemin, notre père muet n'avait pas pu leur répondre les larmes aux yeux, ce qui fait que ces messieurs n'avaient pas insisté : « ... *ach krieg krosse malheur meuzieur...* » !

Cet épisode est important pour plusieurs raisons et que le lecteur pourrait considérer qu'il n'a pas sa place ici, mais toute information peut être bonne pour celui qui ne connaît pas. Ceux qui savent ne peuvent ou ne veulent pas décider et ceux qui doivent décider ignorent ou ne veulent pas savoir ! De plus, cet période de guerre qui a duré quatre longues années m'a permis comme Jacques Vallée, à bien reconnaître les aéronefs militaires et autres quels qu'il soient par rapport à une lanterne thaïlandaise ou un Airbus 380 avec un Ovni d'autant plus que je réside depuis de longues années entre les aéroport du Bourget et Roissy Charles de Gaulle et que c'était quand j'étais moufflet que la sirène d'alerte annonçait l'arrivée des zincs des rosbifs et des ricains qu'il y avait intérêt à éteindre les loupiottes si on ne voulait pas déguster, savourer comme tant d'autres les présents des copains, les Alliés, des sacrés Indiens ces mecs là en largesses et offrandes diverses qu'ils balançaient là où il allait pas...

Bien ! Au bout de ces lignes, rien d'anormal non plus ; il y en a d'autres que moi qui ont vécu ça mais ça éduque de le rappeler et à l'ignorant de l'apprendre, surtout... aujourd'hui !

V – Puis vinrent des choses bizarres



En 1943, mes parents arrivent à me faire *transporter*, le mot est juste, chez mon parrain Alexandre Bascoulergue à Chateauneuf - Saint Sauve d'Auvergne, pour me retaper en une autre région que l'Armorique, des privations dues à l'occupation allemande. C'est un ancien collègue de travail de mon Père qui était avec lui de 1915 à 1919 pendant la Grande Guerre, dans la même section de mitrailleurs au Régiment d'Infanterie Colonial du Maroc dans lequel, ce qui est paradoxal, il n'y avait que des métropolitains. Depuis, ils étaient très liés, survivants du régiment qui le 24 octobre 1916 avait repris le Fort de Douaumont. Ils avaient été blessés ensemble devant le Fort de Vaux le 8 juin de la même année lors de la tentative de reprise du fort afin de

porter secours à la garnison et coïncidence, en même temps qu'un de ses frères, Yves, qui était au 4^e Zouaves dans la même division, et qu'il avait retrouvé dans un hôpital de campagne à Verdun où mon oncle l'avait entendu jouer avec son harmonica des airs bretons. Ensevelis sous l'effet d'une marmite, Alexandre avait souhaité être le parrain d'un fils de mon père s'ils s'en sortaient vivant, ce qui fut fait.

En cette maison de l'Auvergne *profonde comme disait l'autre*, on accueille des enfants orphelin sans famille. Or donc, avec une jeune voisine également orpheline âgée d'environ une douzaine d'années, nous gardions les moutons et la vache de mon parrain dans un de ses champs, sous un abri de montagne composé de perches et de genêts, au bas de la cheminée volcanique qui domine la dizaine de maisons de ce petit village de Châteauneuf. Pas très éloigné se trouvent une solfatare et une source qui aboutit au bas des bâtiments. Elle a des vertus, disait-il. Pourtant il ne se tapait que du pinard ! Il y mettait des truites et des vairons afin de savoir si l'eau était potable, *sa bouteille d'extrait de sarments* aussi pour qu'elle y soit au frais. Grenouilles et têtards y trouvaient refuge. En plein après-midi, une lumière d'un blanc intense nous arrive dessus, nous enveloppe et éclate comme *un éclair de chaleur*, reste stationnaire, illumine l'endroit tout autour de nous avec une multitude

d'étincelles. Ceci dure un moment puis dès que nous, nous sentons mieux, nous courons en vitesse à la maison en oubliant les bêtes qui apparemment n'avaient rien ressenti *et la petite fille, notre bébé Sylvie, qui avait été confiée à la garde de ma copine*. Colère de mon parrain, qui plein de doutes concernant la véracité de cet incident, se traduit par un *passage de savon* dont je me souviens encore. Il n'y avait pas eu d'orage et aucun coup de tonnerre. A notre retour dans le champ, Sylvie dormait tranquillement dans sa poussette, et restaient sur le sol de la cabane notre occupation de jeux à savoir un troupeau fait avec des feuilles de houx pour nous ressemblant à des vaches et un petit bonhomme fabriqué avec un marron d'inde, un gland de chêne et brins de bois que notre copain de la ferme d'à côté, Védrine, avait taillé avec son couteau tout neuf dont il était fier. Mais lui n'avait rien vu, il avait dû rentrer chez lui avant pour mener à son père ses deux bœufs à l'attelage !

En somme, rien de banal pour les debunkers, quoi ! Ça peut arriver à tout un chacun.

Mais à considérer au hasard d'une enquête de terrain, que fin février 1979, trois personnes habitant Haspres près de Cambrai virent très distinctement qu'un éclair blanc sans bruit ressemblant à un éclair d'orage avait précédé le déplacement d'une sphère lumineuse grosse comme une balle de ping-pong à bout de bras. Nous, nous n'avons pas observé de boule ni de sphère, simplement une *intense lumière en plein jour qui nous avait quasiment paralysé et foutu la trouille* ! (Nota – La Gazette n°76 page 67).



- **Encore en 1943, quelque temps après :** Une photographie est prise par mon grand frère lors d'une promenade en forêt et surprise, une boule blanche apparaît sur la pellicule et la photo papier. Le format est en 6,5x11.

Bien. Oky. Ceci est dû, bien entendu à un défaut de la pellicule, mais tout de même, quelle coïncidence si ce n'est pas un signe comme l'aurait dit ma grand-mère...

- **Dans les événements qui m'ont touché, il y eut plusieurs étapes.** Je ne parle pas des informations données par journaux, radios, télévision, mais mon vécu personnel. Une première période où je constatais des phénomènes anormaux sans que je ne m'en préoccupe. J'observais, point, c'était tout. Parfois dans le ciel nocturne, j'observais des lumières un peu bizarres, parfois de

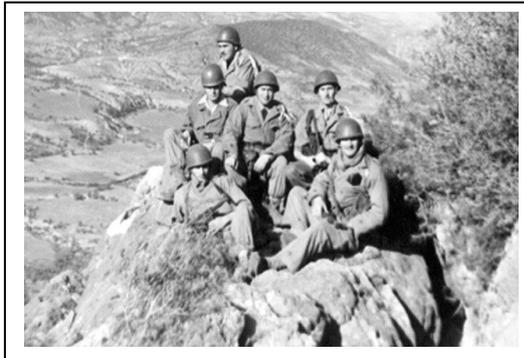
différentes couleurs qui ne traçaient pas forcément de ligne droite, à différentes vitesses, et qui ne m'impressionnaient guère par rapport à ce que j'avais pu voir lors du passage de bombardiers et les combats aériens pendant les quatre années de guerre. De plus je l'ai déjà écrit, nous habitons la banlieue l'aéroport du Bourget et Charles de Gaulle. Puis vint la 1954 où l'on commença à parler. J'avoue que ceci ne trop non plus. J'étais habitué à faites pour passer le temps aux métro et les trains ; petits livrets, d'anticipation comme on les polards qui avec les journaux abandonnés sur les bancs des ceux que mon frère achetait. alors ses courtes histoires qui devins un de ses *fans* jusqu'à son décès en 1992. Puis vint magazine hebdomadaire



nord de Paris, près de maintenant Roissy période de l'année de *soucoupes volantes*. m'impressionna pas lire les petites éditions voyageurs dans le les premiers récits appelait et les mini étaient même wagons. Je lisais donc Issac Asimov écrivait me passionnaient et je son dernier roman et **Radar** qui était un français de faits divers

des Éditions Nuit et Jour, concurrent éphémère du **Qui Détective** de Gallimard, avec parutions en kiosque de 1949 à 1962. Sa ligne éditoriale mélangeait fait divers, actualité people, du sensationnel pour les soupçonnés, journal à sensation avec des illustrations faites à la gouache ou lavis, préférées aux photographies, car le photographe arrive souvent trop tard, *surtout pour les soucoupes volantes...* remarquables par leur sujet comme par leur rendu par l'usage presque exclusif de couleur noire, blanche et marron. (Nota : La Gazette n° 87 page 6).

- **En 1956, vint la période du service militaire après une préparation de gradé.** En ce que j'appellerais maintenant soixante-six ans après, vacances forcées par l'Etat, avec séjour obligatoire en Afrique du Nord, dans les régions de l'Ouarsenis et à l'est de Mascara en pension complète avec boissons et safari à pied dans les réserves de fellhouses des hauts Highlands de l'Ouarsenis. Je deviens coureur de djebel, spécialiste avec d'autres spécialistes de ce même sport d'origine militaire. Notre base logistique était à Dombasle où notre *régiment d'artillerie à pied* sans canon tenait le secteur. Notre mission était de couper la route aux éléments qui venaient du Maroc pour ravitailler les bandes armées du Front de Libération National Algérien, vers l'intérieur. En postes ou la nuit en embuscade, attendant le passage éventuel des adversaires du moment, nous contemplions le ciel lorsque nous n'étions pas en *sonnette*. Une sonnette se composait de deux hommes *en chouf* dont l'un d'eux était relié au groupe principal en embuscade par un *bout* (Nota - *Bout(e)*, terme de marine désignant un lien. Pour un Armoricain, c'est par tradition qu'on l'appelle comme ça. Certains disent qu'un autre terme comme corde ou ficelle porte malheur à bord), parfois long d'une cinquantaine de mètres. Un coup tiré alerte et une codification de plusieurs coups donne des renseignements tout comme le parler avec les doigts des hommes de combat. Il est évident que dans cette situation, il n'y a pas lieu de courir ou de hurler à la garde. Ces détachements ou groupes d'intervention dénommés *stick* n'étaient composés que d'une dizaine d'hommes tout au plus, *trois sticks composaient une trentaine et quatre sticks composaient une centaine (compagnie d'intervention spéciale ou commando)* et menaient le même combat que ceux auxquels ils étaient opposés, terriblement efficace, l'insécurité dans le bled avait changé de côté.



Le ciel dans le bled était extraordinairement pur et le ciel de nuit était extrêmement lumineux sur les hauteurs, même par les nuits sans Lune. A l'époque on parlait de *Sputnik* et lors de nos attentes nous avions tous le nez tendu vers le ciel. C'est à cette époque qu'à force d'observer comme des météores qui ne semblaient pas en être, de différentes couleurs, surtout de couleur verte ou rouge orangé, de se rendre compte que ces lumières avaient un comportement étrange avec leurs changements de direction brutaux, leurs vols stationnaires pour disparaître ensuite à

des vitesses fantastiques. C'est pourquoi j'avais réalisé en dessin, la première page du menu de la fête de la Sainte Barbe pour les artilleurs qui nous avaient cordialement invités. J'ai alors commencé à me demander à la vue du comportement bizarre de ces *drôles d'étoiles*, si ces phénomènes ne cachaient pas autre chose et que parmi les nombreuses galaxies de l'univers, étions-nous les seuls dans son immensité ? (Nota – La Gazette n°76 page 67)

- **En 1957 en opération, étrange mais vrai...** Qui n'a jamais laissé son esprit dériver pendant un événement en se disant que ce qui a été aurait pu être autrement ? Qu'un hasard ait pu, selon les théories du chaos et le fameux effet papillon, bouleverser le cours de notre histoire ? Fantaisie d'historien, l'exercice rationnel de celui qui, à partir d'une bifurcation sur son chemin y revient par hasard un jour, en parle au travers du possible,

plaisir de l'esprit d'une réflexion sur le réel grâce au miroir de l'imaginaire qui permet un jeu stylistique rendant un récit vraisemblable... je l'espère !



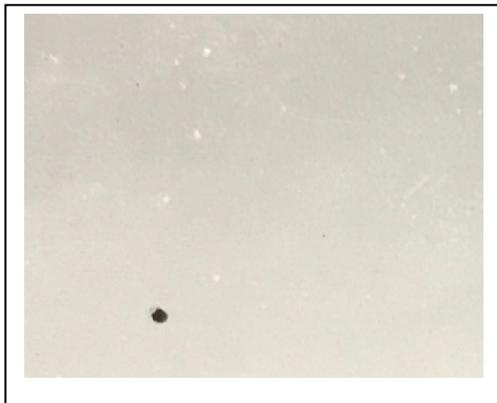
Photos Paul De Graeve avec 24x36 Royer Savoy

Et pourtant ce qui suit offre une promenade dans le monde parallèle possible du paranormal, de la synchronisation du moment dans l'étude, nous faisant avancer dans le sens de nos convictions et espérances.

... **c'est pourtant vrai**... car j'y étais ! Je savais qu'il y avait eu un phénomène, pas vu cette photographie, ne l'avais donc pas possédée et l'un des fils d'un compagnon disparu m'a envoyé celles de son père après son décès. Dans le lot, j'ai retrouvé des photos du moment où, lors d'une opération de ratissage, un phénomène aérien nous avait tous intrigués. Quelques-uns avaient pu guetter tous les soubresauts et les mouvements de ce qu'ils observaient.

A l'époque nous ne parlions pas d'Ovni, à peine de soucoupe volante, les journaux ne parlaient pas de cela. C'était pourtant le temps de Spoutnik, je l'ai déjà dit. A cause d'autres préoccupations, tout ce monde guerrier avait oublié. Pour nous ce qui faisait la une c'était

cette battue aux fellaghas menée au matin non pas par une société de chasse mais par des militaires sur les flancs d'une colline rocheuse algérienne. (Nota : Les commentaires sont inutiles, nous avons pour la plupart d'entre nous, depuis, entendu raison !)



Sur cette photographie nous pouvons voir dessus en haut à gauche des petites boules blanches qui font des acrobaties autour d'une sphère bizarre dans le ciel et irréalisables par du matériel aérien connu au jour dit. Nous avons été plusieurs à observer le spectacle, mais sans plus car nous étions en opération dans l'Ouarsenis. Ma trentaine, à pied, allant à la traque à l'ancienne, position

inconfortable pour ma part car en même temps chasseur mais aussi gibier risquant l'embuscade, j'étais chargé de faire progresser mes compagnons vers un piton d'un djebel, accompagnée au plus près d'un char léger M24 Chaffee du 1er RCA, Régiment de Chasseurs d'Afrique. Quelques blindés étaient échelonnés pour appuyer l'artillerie le long de la piste du bas. En plein été c'était dur à vivre, comme si l'humanité toute entière marchait avec nous vers le même objectif, avec l'appréhension du combat en prime, je pourrais en parler mais ailleurs que sur cette Gazette qui n'est pas sa place ; nous avons alors autre chose à faire que de rester le nez en l'air ! Mais il faut avouer qu'il est d'abord étonnant de retrouver cette photo par le hasard des circonstances et que ceci tombe encore sur moi qui ne s'en souvenait même plus de cette bizarrerie, relation, concordance avec le vécu, communication avec rappel de l'extra... qui sait ? Il m'en est tant arrivé !



Autres photos : Nécessaire j'avais toujours avec moi un 24x36 Voigtländer pour preuve du résultat de nos actions, des artilleurs regardent le phénomène, d'autres s'intéressent plutôt aux pièces chenillées EBR Panhard et Chaffee M24 !

Ce coup-là, il y avait tout de même un truc peu ordinaire qui s'était vu dans un ciel tout bleu, avec témoins à la clef. Qu'ont en ont-ils pensé par la suite ? Je n'en sais rien et moi je me doute un peu de quelque chose et bien des années après, ce qui est des plus curieux mais sur le moment, quelle importance un phénomène dans le ciel avec tout autour des petites boules lumineuses blanches qui font le clown quand on fait du maintien de l'ordre sur ordre de l'Etat... et pourquoi je ne m'en étais pas préoccupé ? Parce que ! Et qu'un jour que j'étais en pétard et en avait plein mes pataugas, célèbres godasses de marque Pataugas qui nous ont fait gagner la bataille mais pas la guerre d'Algérie perdue par convention politicarde :

« ... on a été foutu dans la merde avec des gars un peu fous qui en avaient plus que nous quelque part. Chercher, bondir, une pression du doigt, à dégager... on en cherchait un autre... t'avais plus de cœur... ou plutôt si car le tien, à cet instant, il battait la chamade... Puis venait la camaraderie de tranchée, d'assaut, de fiente, de sang dans laquelle on trouvait le réconfort pour oublier les moments difficiles. Il y avait du risque, du piment de la vie face à la mort et on était con parce qu'on se faisait mal, parce qu'on grimpait sur son piton, qu'on râlait, qu'on faisait un pas et encore un pas et un autre pas quand on en pouvait plus sur la piste, avec la vue des godasses du copain qui grimpait devant ton nez, parce qu'on coupait sa soif avec le contenu de son bidon parce que le tien était vide et qu'on se réchauffait contre son dos et ses fesses quand on avait froid, la nuit, au dehors roulé dans la même couverture, la peur aux tripes, à cent mètres du bivouac, en sonnette. Parce qu'on l'avait vu se laver, dégueuler dans son casque, chier aussi de dysenterie dedans parce que le camion en convoi ne s'arrêtait pas, parce qu'on avait ri de lui et qu'on avait engueulé les autres quand ça nous était arrivé, et qu'on ne riait plus après, de ces petites misères. Parce qu'un pauvre type un jour avait crevé sur ton dos, le ventre ouvert, rempli de ta chemise que l'infirmier y avait bourré pour que ses boyaux ne tombent pas par terre, serré par des ceinturons et que tu t'étais rendu compte qu'il était mort sur toi pendant tes efforts à le ramener à l'hélico, quand sa pisse te coulait le long des reins et plus bas, que tu sentiras ce jus chaud comme le sang et qui collera sur ta peau jusqu'à la fin de ta vie. Après, tu hurles ta révolte, tu dégages au pinard quand tu retrouves une lettre de la femme d'un de tes gars qui a morflé en embuscade, avec la photo de sa petite fille, quand tu tries son fourbis. Tas à droite, à rendre au fourrier... tas à gauche... ben j'en sais rien... Ey... toi... oui, toi... tu t'en occuperas, à rendre pour la famille ! Tu ne t'attaches plus à personne parce que c'est trop dangereux pour ton moral et tu remets ça le lendemain en soignant ton mal de tête et en houspillant les nouveaux qui ont remplacé les absents, perdant un peu plus de ton âme au fur et à mesure jusqu'au jour où tout s'arrête tout au bout de ta piste et que tu restes là perdu parce que t'es un grand couillon d'avoir accepté ça. Alors un jour, si quelqu'un t'allume et ose te juger, il risque de prendre un pain sur sa tronche car depuis longtemps tu as reconnu tes conneries et dès lors tu acceptes mal le jugement des autres surtout quand tu as choisi de la fermer. Ils n'ont pas le droit de parler comme ça, ils ne savent pas... »

Possédant rien, riche de tout, il ne m'est même pas resté ma vieille maison de granit au toit d'ardoise, ma vieille chapelle où je tirai la langue aux statues polychrome en bois des Saints Patrons qui ornaient son entrée, comme je le faisais étant petit. Il m'est resté que les souvenirs de mes vieilles ruines, mes vieilles croix rongées de lichens, mes vieilles fontaines votives dans lesquelles je jetai un sou en faisant un vœu, mes vieux chemins sablés avant qu'ils soient bitumés, le bon souvenir de mes copains que je regrette car on ne regrette que les lieux et les gens qu'on aime. On les porte dans le cœur jusqu'au bout de la vie et bien au-delà. Nostalgie des durs moments passés et mémoire des racines, c'est le dernier refuge de la personne, qu'on cultive comme un besoin, comme un jardin secret et qu'on cache. Pour ceux qui ne sont plus, dans ma pensée, comme les miens en Bretagne, ils sont préservés de l'inexorable oubli, second linceul des morts.

A remarquer qu'aujourd'hui, il y en a qui ne savent pas encore... c'est pour cela que ceci est joint à ce numéro de Gazette, Ovnis ou pas, extraterrestres ou pas, humains abrutis ou pas !

VI – En 1960 ça devient plus sérieux avec LDLN, Lumières Dans La Nuit

Suite à mes vacances forcées en AFN pour ce dit *Maintien de l'Ordre*, je dois me faire soigner de la dysenterie amibienne et du paludisme. Les crises dureront trois ans. Dans une salle d'attente, je trouve sur un guéridon un ensemble de feuillets ronéotypés qui s'avère être un numéro de LDLN. Sa lecture m'intéresse et un jour j'en parle à un vieux bonhomme de mon quartier, ancien enseignant au savoir inhabituel et curieux qui me dit qu'il en a un bon paquet et que si ça m'intéresse, il me les donne. J'accepte, sans plus, à l'époque on n'y parle pas d'Ovni mais s'y trouvent des articles sur la nature, la santé, les inconvénient du nucléaire, ce qui fait que quelque temps après je prend un abonnement vu les événements ovniesque qui font parler d'eux depuis 1954 et qui en garnissent ses lignes, puis *je collabore en amateur* en expédiant quelques enquêtes venues de personnes qui ont vu et vécu des phénomènes de soucoupe, on les appelle comme ça !

- 1968 Les boules de l'Aveyron : « ... si tu veux, un soir, on retournera tous les deux là-bas et tu les verra, il me suffit de les appeler... »

C'est par cette simple phrase qu'un jour, tout a basculé, que tout a vraiment démarré, que tout s'est compliqué. La simple vie n'a plus été la même. Je ne m'en suis pas rendu compte tout de suite mais au fur et à mesure du temps, pendant de longues années, la vie intellectuelle est devenue compliquée contrairement à la vie matérielle qui s'est améliorée au fil des jours. Cette vie intellectuelle s'est recouverte de mystères et d'incertitudes qui se sont accumulées à tel point que parfois j'accédais à une démence incontrôlable... Je n'en parlais à personne afin de ne pas passer pour un fou. Je parle de cette vie intellectuelle, pas celle de tous les jours qui, au contraire, ne m'a apporté que de la satisfaction dans ma famille et mon travail, ce qui est contradictoire. Et puis, tout s'est décanté, ce mystère s'est expliqué petit à petit comme une délivrance, pour s'éclaircir enfin, comme une vieille porte qui se déverrouille, comme un horizon qui se révèle après une obscurité recouverte de nuages épais dans les faits, mais pas dans le savoir pourquoi !

Ces histoires de boules ont commencé le jour où notre cousin André U. m'avait confié ce qui le préoccupait et il a fallu de nombreuses conversations étalées dans le temps pour en tirer un résultat qui n'a pas encore été désentortillé aujourd'hui. Il semblerait que certaines révélations confirmeraient les choses qu'il m'a confié, par les événements, les observations, les témoignages et des récits qui sont venu depuis soutenir ce qu'il affirmait il y a quelques années, mais toujours sans preuves, que la science pourrait peut-être expliquer, mais qu'elle ne le peut pas ou ne souhaite pas le faire alors vraie structure d'entrave à la vérité, elle seule peut-être aussi pouvant apporter de réelles explications. Je n'ai pas pu aller jusqu'au bout de l'enquête qu'il m'avait demandé de faire car en parfaite forme physique, une crise cardiaque l'emporta le 25 décembre 1993, pour ma part événement mystérieux qui m'a découragé pendant de longues années avant de revenir aux infos Ufos à partir du printemps 2006. *(Nota*

- Trop long en explications ici, voir La Gazette de l'Ufo n°76 à partir de la page 8).

- **1990 à la fin de l'hiver** : Au début des années 1990, les restructurations dans les entreprises débutent et une proposition intéressante m'est faite pour ma *mise en activité libre*. Je suis promu attaché de direction auprès du Président de ma boîte ce qui fait que oh, scandale, j'ai du temps libre ! Comme chaque semaine depuis de nombreuses années, je chevauche un matin mon vélo avant de me rendre au boulot et habitué à rouler sur cette portion de route pour aller saluer un ami qui habite l'immeuble au Haut du Tertre à Taverny, juste au-dessus des souterrains de la base militaire ; j'aime bien y passer pour continuer en forêt de Montmorency où il y a pas mal de *bosses* à se faire à vélo. Avant d'y arriver, je m'arrête sur une petite place où se trouve là, planté un monument surmonté d'une croix en pierre. C'est une bonne étape avant d'affronter les petite mais raides côtes à l'intérieur de la forêt.



Reconstitution – Photo phénomène Croix de Berny à Bethmont la Forêt – Taverny

A environ 300 mètres, ma vue se porte sur un endroit de buissons bordant un champ où l'air semble vibrer. Cela fait comme un effet sur une *vitre glacée sur laquelle coule comme de l'eau*. La reconstitution sur la photographie ci-jointe est ronde mais l'effet ressemble plutôt à un rectangle, comme une porte. Je m'efforce à regarder ailleurs pour me rendre compte si ça n'est pas une anomalie de ma vue, mais non ! Il n'y a qu'à cet endroit que l'air semble vibrer ainsi. C'est curieux et intrigant ; j'en parle à quelques amis, en fait un article et puis, je n'y porte pas plus d'attention qu'à autre chose ne pouvant rien prouver.

Je fais la connaissance de Georges Metz en l'année 2011 à la suite de l'aventure d'André U. notre cousin, aventure au début identique à celle de Robert Lortal à quelques kilomètres de son village natal qu'il a relaté dans son ouvrage *Ovnis en France*, enquêtes effectuées avec Jean Claude Venturini et Gérard Deforge (*Editions Interkeltia de Christelle Seval*). Il m'offre alors un exemplaire du livre sur lequel avec stupéfaction je lis une enquête faite par ses soins parlant d'un témoin, Mr Alain Besse qui aurait vu un phénomène ovni au même endroit de Bethmont la Forêt où j'avais pu apercevoir *moi-même cet effet de paysage brouillé décrit ci-dessus une quinzaine d'années avant au même endroit !* Ce témoin sans domicile fixe à la suite de déboires dormait dans sa voiture lorsqu'il fut réveillé par une lueur émanant d'une masse sombre ovoïde en forme de poire près du sol d'où sortait une puissante lumière où s'agitaient des silhouettes de forme humaine... (Nota - Voir la suite commençant à la page 47 du livre de Georges Metz *Ovnis en France* et La Gazette de l'Ufo n°85 page 11).

- **1992 le 30 mai**, j'expédie un complément d'enquête avec des pellicules photographiques à Joël Mesnard suite à une publication dans LDLN n°317, un cas d'abduction survenu à Saint Antonin Noble Val en Tarn et Garonne, une enquête de Monsieur Rohan. Impossibilité de revoir les témoins, on me dit qu'ils ne sont plus là, il s'agit d'une habitante du village et sa fille et que le garagiste qui avait examiné le véhicule de la dame, endommagé par la

rencontre avec l'objet ovniésque en cause, n'exerce plus. Attendant une réponse, j'en averti Madame Gueudelot qui reçoit par convention les documents pour la revue ; elle n'a rien reçu et curieux, mes documents semblent être perdus.

- **1993 au mois d'avril**, je retourne à Albi par la route nationale n°20 pour rejoindre ma famille et reprend la même route pour passer par Caussade, Saint Antonin via Cordes. J'en profite afin de reprendre des clichés correspondant aux photographies perdues, à l'endroit même où la dame et sa fille ont été victimes du phénomène Ovni. A remarquer que depuis 1960 je passe par le même itinéraire près de La Fouillade à quelques 1.500 mètres de la maison familiale de Robert Lortal dit *Roro* sans à ces époques le connaître.

En cette fin de soirée là, il m'arrive une *drôle de chose*. L'air se met soudainement comme à vibrer. Je crois alors que c'est un soudain défaut de ma vue, trouble dû à une fatigue oculaire et de la conduite depuis Paris, métamorphose, déformation des lignes ; je viens d'être opéré de la cataracte, un examen routinier récent n'a pas détecté d'anomalie sauf une légère tension dans les yeux mais non. Je fais un tour d'horizon et regarde le bas de la vallée où je me rend compte que ma vue est normale. Ça n'est qu'à l'endroit de l'ancienne carrière, *que je vois pour ce phénomène, comme une vibration de forme rectangulaire*. Très impressionné, je ne pense pas être un peureux, je suis passé plus d'une fois à travers de dangers plus sérieux. Mais je ne me sens pas à l'aise et avec hâte je tente de quitter l'endroit avec une précipitation inhabituelle chez moi.

J'ai la fâcheuse impression de m'être mêlé à quelque chose qui ne me regarde pas !

Je ressens un malaise extrasensoriel désagréable difficile à définir et qui me bloque. Il me semble que le plan physique n'est pas le seul dans cette apparition, contact voulu dans la réalité d'un phénomène que je soupçonne comme une manipulation, une projection dans l'esprit, une suggestion de porte ouverte vers un espace-temps inhabituel. Une impression d'avoir été utilisé en dehors de ma volonté me provoque un épuisement émotionnel intense. Quasiment bloqué, je prends conscience, en vivant cette expérience extraordinaire que l'on veut me faire découvrir quelque chose, mais quoi ? Qui pourrait comprendre cette vision-là, car vision il y a eu et c'est la seconde fois !.

Est-ce une hallucination, un malaise dû à la fatigue de la conduite, impressionné malgré moi par l'événement qui a eu lieu à cet endroit ? Un observateur aux phénomènes Ovnis pourrait peut-être m'en donner explication.



Reconstitution – Photo du 10 avril 2013 – Pour la 2^e fois, le paysage a comme vibré

A l'époque, je n'employais que des pellicules Kodak pour douze tirages. Je fais donc développer rapidement ceux-ci, les photographies tirées sur papier n'ont rien d'anormal, la pellicule non plus. J'envoie à nouveau ces images à LDLN et garde mon aventure visuelle

pour moi jusqu'à il y a peu de temps ! Je n'en parle à personne. M'étant débarrassé à tort de mes archives, je n'ai pas retrouvé ces photos d'origine, de toute manière il n'y a rien de spécial dessus. C'est pourquoi, afin de documenter cette partie d'écrit, le **10 avril 2013**, en retournant à Albi, je me suis arrêté et ai repris quelques clichés de l'endroit. Le paysage cette fois-ci n'a rien eu d'inhabituel. (*Nota – La Gazette de l'Ufo n°76 page 70*).

- **2004 le 27 novembre**, en une belle fin de soirée tarnaise, je prends quelques photographies depuis l'intérieur du Château de Castelnau de Lévis sis à quelques kilomètres de ma demeure à Albi. J'aperçois alors un phénomène dans le ciel. L'endroit comme du verre dépoli semble vibrer, même phénomène que j'ai déjà vu près de Bethmont la Forêt et à Saint Antonin Noble Val. Cette fois ci je ne ressent rien et sur mes photos il n'y a rien non plus...



Reconstitution – Photo Ruines de Castelnau de Lévis. Je vois ce phénomène pour la 3è fois

Un appareil photographique permet l'acquisition d'une information ou pas. La preuve ! J'abandonne donc alors ce moyen d'apporter des preuves parce que je pense que cette extraction d'information visuelle force le système de prise de vue à prendre parti en quelque sorte et rompt ainsi avec l'état naturel de la simple vision avec les yeux. J'ai pris des photographies parce que je voyais quelque chose mais sur lesquelles il n'y avait rien ou une vue qui ne correspondait pas à ce que mes yeux avaient vu. Probabilité de quelque chose ou de rien, le système s'est donc mué dans un seul état, au hasard de la décohérence qui est la perte de caractère de l'étrangeté que l'on pourrait dire quantique. L'œil par le cerveau et la vue voit autre chose que le cliché, le monde qui nous est familier n'est plus ce qu'il doit être, le réel tel que nous le percevons n'existe plus et pourtant, nous sommes ce que nous devons être, du moins je le crois mais... trompé ! Trompé, peut-être, après études sur les plans historiques et géographiques et, qui révèlent l'universalité de ces phénomènes inexplicables, il donne au problème explicatif sa véritable dimension : celle d'un phénomène universel, donc un phénomène qui ne peut plus être éludé ! (*Nota – La Gazette n°75 page 65*).

Voilà, voilà, à moins de m'être torché avec quelques verres de jaja ou plutôt picolé quelques betteraves de rouquin engrangés dans mon caveau pour écluser ma soif et ôter la poussière de mon gossier, pour un debunker, ça n'est qu'une banalité de plus d'avoir les carreaux en goguette !

- **2006 le 26 avril** : En séjour en notre maison d'Albi au matin de ce jour, en dépouillant le courrier, le numéro 381 de LDLN, tombe sur le sol, ouvert à la page 32. Je replace l'ensemble du courrier sur la table et la revue LDLN retombe par terre à la même page. Curieux mais ça arrive ! Mon regard se porte alors sur cette page obstinément ouverte qui relate une affaire de grosses boules avançant en semblant flotter au ras du sol à Roumagnac en Aveyron. Tout d'abord intrigué, étonné, je lis les articles de Georges Metz concernant la

suite de l'aventure étonnante de Robert Lortal dit 'Roro' puis, stupéfait, je trouve publiées les confidences que m'avait faites le cousin de mon épouse, André U, transmises par mes soins à la rédaction de la revue. Je trouve une similitude entre le récit de Robert et celui du cousin André. Le lendemain 27 j'expédie un courrier à Joël Mesnard. Dans un premier temps, il ne donne pas de suite à celui-ci, mais ceci va se développer au cours des jours, mois et années qui suivent jusqu'à aujourd'hui. Je décide alors de reprendre le cours de mes investigations Ufo, ce qui me permet de connaître Georges Metz, puis Gérard Deforge et Jean Claude Venturini.

- **2006 le 19 novembre** : nous recevons à déjeuner la sœur d'André U, Marie Jeanne et son époux en visite à Paris. Au milieu du repas, vers 14 heures, Joël Mesnard me téléphone en me parlant des courriers que je lui avais envoyé au sujet des boules de l'Aveyron et de l'aventure du cousin de mon épouse. Circonstance surprenante, due au hasard ; coïncidence, fait marquant et pour cause ! Lorsque je fais part à Marie Jeanne de ma conversation avec Joël, Marie Jeanne qui m'avait certifié quelques années auparavant qu'elle ne connaissait pas l'aventure de son frère me déclare : « ... *ah oui, il m'en avait parlé un peu...* » !

Banal, mais cette curieuse affaire semble se débrider après tant d'années mais l'article publié sur LDLN concernant "Roro" semble marquer le pas...

- **2011 le 23 octobre** : allant remplir un seau d'eau à une fontaine du cimetière dit 'Parisien' à Pantin, après une conversation que je qualifierais banale et décousue avec un couple qui m'a semblé bizarre, je ramasse une petite boule ronde en pierre blanche qui a roulé devant mes pieds. Je n'en fait pas cas et la met dans ma poche.

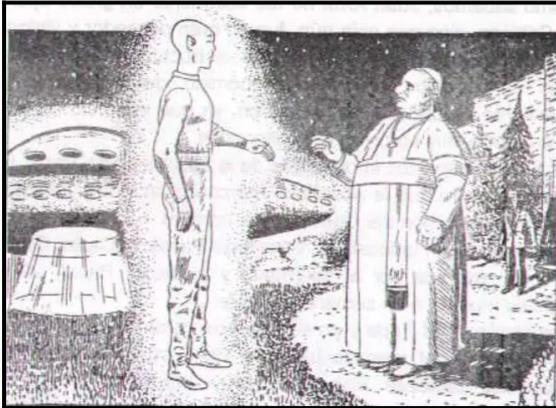
- **2011 le 30 octobre** : Je suis stupéfait en visualisant la vidéo You Tube sur Internet, concernant la sortie du livre de Georges Metz *Ovnis en France*. Je découvre le passage où il parle des petites boules blanches que Charles Provost a trouvées dans son jardin de Saint Valéry. Immédiatement je fais deux photographies de celle que j'ai ramassé au cimetière de Pantin et j'en avise Georges par courriel dans lequel je lui transmets les photos. Nous convenons de ma visite à son domicile pour le 3 novembre et, à l'occasion, il me remettra son ouvrage *Ovnis en France* dont il me fait généreusement cadeau. Nous examinons plus en détail la boule, pesée, mesurée, mais ne sommes pas capable d'en tirer quoi que ce soit. Elle semble identique à celles de Charles, avec deux sortes de protubérances opposées. Je décide de la conserver bien précieusement. Quelque chose me dit qu'il faut que je la garde avec moi, quelle m'appartient en bien propre. J'apprends par le livre de Georges que Charles a confié quelques-unes de ses boules pour examen et qu'on ne lui a pas tout rendu. (Nota – Voir La Gazette de l'Ufo n°76 page 14, trop long à développer ici).

*Que sont ces petites boules ? Inquiétant, si l'on croit Roro qui affirme à la page 372 du livre de Gérard Deforge *Ovnis et Paranormal* : « ... Je dois dire, sinon avec une simple boule de quelques centimètres, on (ils ?) peut détruire toute vie sur la planète en moins d'un quart d'heure. ». Et aussi page 177 et 178 du livre de Georges Metz *Ovnis en France* : « ... Quelle est cette espèce de boule que vous avez tout le temps à la main ? : « Ah ! Cela t'intrigue... Ce petit appareil sert à communiquer... mais aussi à nous défendre... ». Il lui en sera fait une démonstration un jour de sortie de la grotte dans laquelle il se trouve, par son "guide", un faisceau de feu détruit un arbre... rien que ça si c'est vrai !*

@Charles Provost : Le dimanche 27 février 2022 à 18h42

« J'ai fouillé pour trouver un témoignage du Pape Jean XXIII. Voici ce que j'ai trouvé. Les visiteurs avaient des oreilles plus longues que celles des humains . Et, aussi regardez la photo jointe. Un visiteur tient une boule dans sa main, et quelle est sa couleur ? Bleue comme est devenue une des miennes sous analyse ! Si vous reprenez mon témoignage, les oreilles correspondent. Et la petite boule ? Dans le compte rendu de l'UEC, Claude Chapeau, coordinateur, ne dit-il pas que ma boule a viré au bleu comme sur la

photo. De plus, cette boule est à peu près de la même grosseur que les miennes. Coïncidences, synchronicités ? Bizarre... bizarre... »



Il faut avouer que ce serait vraiment fou, délirant, halluciné, médusé... dingue quoi... si... !

Mais que sont vraiment nos petites boules ? Des billes de concassage en céramique d'alumine de haute pureté, une espèce de porcelaine industrielle de meulage et polissage ? Et bien non, même pas. Néanmoins lourdes, de forte densité, elles ne contiennent pas d'alumine. Alors "c'est quoi t'est-ce que c'est" ces machins-là ?

Ey, le démystificateur, quand on descend les escaliers d'une station du Métropolitain, heureusement de ne pas en trouver tout plein les marches et ça ne roule pas dans les rues...

- **2011 du 12 au 19 novembre**, pendant cette période, je commence et termine la lecture d'Ovni en France. Ces sagas ovniennes me laisse un brin rêveur, surtout ce qui concerne les boules de l'Aveyron, semblables à celles que notre cousin André a en vu à la même époque, dans la même région où résidait Robert Lortal. Les communes de Sauveterre de Rouergue et Roumagnac ne sont qu'à quelques kilomètres les unes des autres.

Je me demande alors quel a été dans cette réalité mon vrai rôle à l'intérieur de celle-ci, et cette histoire de petite boule du cimetière de Pantin semblable à celles de Charles, quasiment même poids, même dimensions, même aspect et couleur ? Quelle sont les relations entre ces faits vécus ? Il m'arrive d'être agacé par certaines précieuses ridicules, mais là, ces boules grandes et petite en sont le pompon ! C'est ce qui me persuade d'effectuer une analyse logique et chronologique sommaire de mon cas personnel, suite à des situations incompréhensibles et bizarres citées dessus. Ceci dans un contexte plus qu'étrange, à la suite de quoi je n'ai rien trouvé de particulier, s'apparentant à quoi que ce soit, explicable scientifiquement et réellement. Le tout se passant toujours sans preuve à la merci du doute mais tout de même toujours inaccoutumé, ceci me poursuit depuis ! (Nota - La Gazette de l'Ufo page n°15).

Si je devais répondre à un questionnaire bref de Gérard Deforge, cela donnerait ceci :

- Tu as vu des phénomènes, étais-tu seul à les voir : « *Quelquefois, non.* »

- Représentation de ce que tu as vu : « *Surtout des boules ou cercles, très colorés par de belles lumières.* »

- As-tu connu l'état nommé paralysie du sommeil : « *Non.* »

- Dans tes rêves ou cauchemars, as-tu été confronté à du paranormal : « *Non je ne crois pas, mais souvent rêvé à des retours au passé et une fois à un voyage me retrouvant avec un personnage, un grand blond sur une plage dans un paysage bleu, moi voyant du*

dessus. »

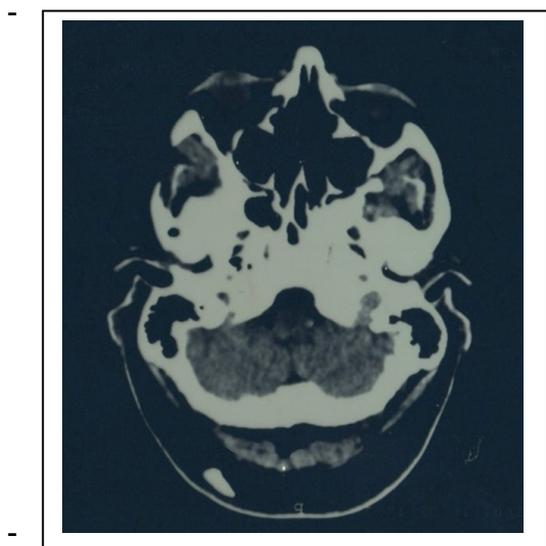
- As-tu ressenti parfois une forme de présence : « *Oui. Parfois l'impression qu'on me tape sur une épaule. Lorsque le chien de mon fils est mort une nuit à 1h41 heure confirmée par mon fils et sur mon réveil dont les chiffres s'affichent sur le plafond de notre chambre, nous avons entendu avec mon épouse un aboiement... comme s'il nous avait dit au revoir et une autre nuit, nous avons été réveillé comme si quelqu'un descendait l'escalier donnant sur une chambre à l'étage de notre maison à Albi. Au matin à 7h00, son beau-frère voisin est venu nous annoncer le décès de l'ancienne propriétaire. Cette chambre était la sienne...* »

- Penses tu avoir un ange gardien : « *Non. Ma vie d'affranchi m'a assez armé.* »

- As-tu connu un état de lévitation : « *Non.* »

- As-tu un don de précognition : « *Il m'est souvent arrivé de prévoir inconsciemment ce qui allait arriver sans savoir quoi avant, prémonition plutôt. En général, ma première vue sur un individu me fait savoir qui il est. Ceci est peut-être dû à un entraînement spécial Armée...* »

- As-tu eu des saignements de nez : « *Oui. Souvent à l'adolescence, puis ceci a repris en 2017, abondamment et douloureusement. Je devais calmer les douleurs avec de la Xylocaïne, puis de la pommade Bactroban et prendre une série de cachets Exyl. Depuis, j'en ai toujours même dans ma voiture. Par examen radio il existe un trou gros comme une moitié de lentille dans la paroi nasale vers le sinus droit.* » (Nota – Voir la photo d'une radiographie – déformations au niveau du sinus et un genre de kyste à gauche sur la nuque).



- As-tu l'impression que tu as des dons de médiumnité, de guérison ou autre : « *Non. Ce qui m'étonne est que je m'adapte très rapidement aux situations, aux techniques, aux gens, à l'approche des animaux qui n'ont pas peur de moi, à la Nature et étonnant, comme je ne peux plus jouer de deux de mes instruments de musique, guitare et accordéon, j'ai pu m'adapter sans apprendre à un arrangeur électronique professionnel de type piano, piano comme violon difficile à jouer.* »

J'ai l'impression que je dois apprendre aux autres et effectuer un travail de communication. »

- As-tu vécu dans ton enfance au milieu d'une famille ayant connu de gros problèmes : « *Ah ça oui ! Famille d'origine paysanne aisée par le travail et qui s'est retrouvée par trois fois, à poil... dépouillée de ses biens et domaines détruits. Je pense faire partie de ce que l'on peut appeler "enfant de la guerre" qui s'est hissé sur l'échelle sociale par sa volonté de se porter un peu plus haut et arrivé vers les trois quart de cette échelle, grâce à des gens exceptionnels qui en avaient "bavé" aussi, au bon endroit-là à construire ma vie souvent seul au moment qu'il fallait. Je ne sais pas si ceci serait possible comme cela maintenant. Presque autodidacte, fonceur, rationnel, réfléchis.* »

- Y a-t-il dans ta famille des personnes ayant ce genre de caractéristiques comme toi : « *Oui. Ma grand-mère paternelle, une sorte de sorcière (créarc'h en gaélique) ou druidesse ayant connaissance de la Nature, plantes, gens, animaux et une nièce, fille de ma sœur en plus de ma fille, personnes sensibles à ces choses-là. Curieux, nous avons une marque, comme un kyste qui roule sous les doigts sur l'arrière de la nuque.* »

- As-tu ressenti un état de conscience modifié dans un lieu inconnu, à une autre époque :

« Dans un lieu modifié par rapport au réel, oui au cimetière de Pantin. Dans un lieu qu'il me semblait connaître en sachant que jamais je n'y étais allé, oui, à San Marino en Italie. »

- Tu penses avoir été victime de temps manquant : « Je n'en suis pas sûr. Mais le dimanche 27 mars 1994, je rejoint Albi et je m'arrête à Saint Sauve d'Auvergne afin de saluer ma copine d'enfance qui me dit que notre Bébé Sylvie que nous gardions vers 1943, est revenue habiter son village de Châteauneuf. Avec plaisir, je la retrouve effectivement avec ses deux fils, superbes jumeaux adolescents et elle devenue très belle femme aux cheveux longs blonds. Puis le soir, je dîne chez mon copain Védrine. Je ne m'attarde pas trop, on passe à table, de bonne heure à la campagne, je bois raisonnablement pour bien reprendre le volant, l'itinéraire habituel est celui qui passe près du village de Roro, Robert que je ne connais pas à l'époque. J'arrive à Albi au matin vers 4h00 par une superbe nuit éclairée par la pleine Lune et ce qui m'étonne, jusqu'à mon arrivée. Par la suite, je me suis demandé partant vers 21h00 et arrivant vers 4h00 du matin, j'ai pu mettre autant de temps, 7 heures, pour faire 266 km avec une BX Citroën turbo diesel par cette nuit de pleine Lune tout le long du chemin. Il est vrai que je m'efforçais à ne pas rouler vite mais tout de même c'est étonnant... je note tout car possédant deux maisons et passant 6 mois dans l'une et l'autre nous ne devons rien oublier.»

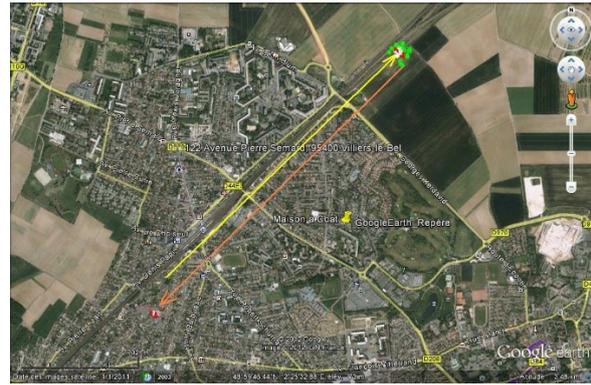
- Tu penses recevoir des messages télépathiques : « Des messages, non. Pas du tout. »

- Est-ce que ces manifestations ont provoqué chez toi des modifications au niveau de tes intérêts intellectuels et tes choix de vie : « ... modifié et choix, je ne le pense pas... d'être né et éduqué avec ça, oui je le crois... sensible, tenace, dur au boulot et batailleur à la fois. »

Entre tous ces temps d'existence cité ci-dessus, il m'arrive quelques aventures Ufo et effectue quelques enquêtes qui seraient longues à relater ici, elles ont été édité sur divers numéros de La Gazette de l'Ufo entre diverses informations pour ceux qui s'y sont intéressé et qui sont consultables sur les sites Ovnis Paris à la rubrique La presse, le SCEAU et files.afu.se... Magazines... France... Gazette.. Mousquetaires (Nota – AFU Isaac Koi)

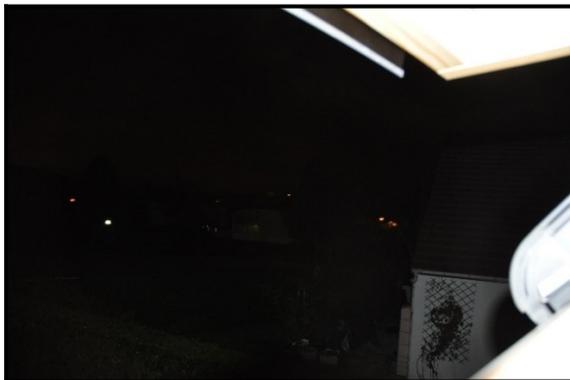
VII – Ca se corse, je pense en avoir vu un... de vrai de phénomène

- **2012 le 18 décembre vers 23h00** : J'entends un drôle de bruit de moteur, comme si on moulait du grain à la main dans un vieux moulin à café. Ça craque. Par un Vélux je vois alors arriver vers notre maison du Val d'Oise, un ensemble de lumières de couleurs magnifiques vert, orange, bleu avec un phare blanc éclatant au milieu et autour de la lumière rouge. Il arrive et est tout près devant moi presque à portée de main. Je viens justement de charger la batterie de mon Nikon E90, l'appareil photo qui se trouve en permanence sur une étagère au-dessous du Vélux de la chambre où se situe mon bureau et je prends en rafale quelques clichés. Après le passage du phénomène au-dessus de la maison, vu les premières prises je suis sacrément déçu, il n'y a rien dessus et pourtant les lumières existaient bien à ma vue et très proches. Ayant pris d'autres clichés en allant rapidement à l'arrière de la maison, ils montrent un objet, des boules rouge accolées qui s'éloignent en montant rapidement semblables à l'espèce de chenille rouge orangé de la première page de la revue Lumières Dans La Nuit n° 410.

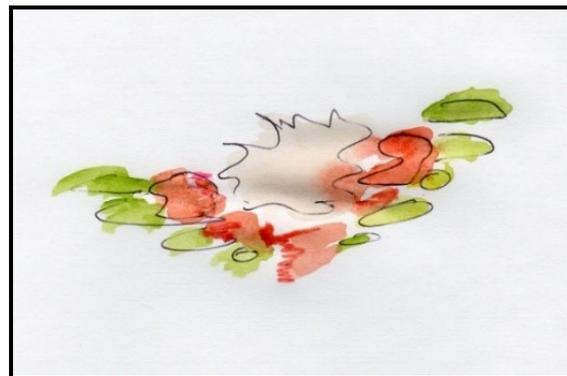


Reconstitution : ma maison à gauche et le phénomène qui vient de la voie ferrée Paris Lille

J'en avise les *Mousquetaires de l'Ufo*, Georges Metz, Gérard Deforge et Jean Claude Venturini qui me demandent plus de précisions que je ne peux pas leur fournir. Puis je laisse tomber l'affaire et n'en parle plus, ça m'énerve ne pouvant faire remonter davantage d'informations utiles.



A gauche la photographie d'origine, ce que j'ai vu n'apparaît pas, à droite la reconstitution



A gauche vrai photo, le phénomène photographié au nord de ma maison et l'image dessinée et peinte de ce que j'ai vu. Mais c'était plus lumineux et beau que ça.



Mais rebondissement fou... fou... fou... coïncidence étrange... encore due au hasard ? Le 26 novembre 2019, à RMC, les deux acteurs Philippe Lellouche et Gérard Darmon expliquent lors d'une vidéo/émission que pendant le tournage du film *Bienvenue à bord*, réalisation d'Éric Lavaine – PATHÉ, ils

ont vu quelque chose qu'ils ne peuvent pas expliquer, et que Gérard Darmon revoit à Paris par la suite :

« ... j'étais en scooter... personne n'en a parlé et c'est une soirée... comme, je prends le... le pont qui mène au tunnel qui amène à la Jeanne d'Arc rue de Rivoli, oui... oui... arrivé au feu rouge du Louvre, un bouchon... je vois alors la même lumière... la même lumière... je la reconnais immédiatement c'est... c'est terrible... je reste pétrifié devant ce feu là ... un taxi vient à côté de moi... écoute bien... tout à côté de moi, baisse sa vitre me dit vous l'avez vu



vous aussi hein ? Voilà... voilà... il se tourne vers son client, il voyait... oui, je voulais dire que probablement il avait dû dire à son client de regarder... enfin bon voilà en plein Paris, en plein Paris au-dessus... du Louvre... au-dessus du Louvre ça... ça m'a sidéré ! Donc voilà tout ça pour dire que nous ne vous racontons pas des conneries ou alors on dirait ensuite c'est le premier avril... je n'ai pas intérêt car en plus je ne peux pas définir ce que c'était vraiment mais je sais qu'il avait des couleurs... plusieurs... du jaune orange à... c'était merveilleux... je dis un jaune orange... orange... euh... des belles couleurs... espèce de chose non identifié à Paris... paraissant de nulle part... reparti nulle part, on a rien... on a rien compris. J'en ai parlé à quelques... quelques personnes... qui m'ont dit que c'était bon signe, mais bon, avec un petit côté un peu superstitieux, comme ça, que c'était bien d'avoir vu ça mais souviens-toi Philippe, on a pas... nous n'avons pas voulu en reparler après au risque de se faire foutre de notre gueule... »

Il décrit l'aspect du même phénomène que j'ai vu. La visualisation de cette vidéo de RMC me fait croire que j'ai vu certainement la même chose mais peut-être six mois plus tard le mardi 18 décembre 2012. (Nota – La Gazette de l'Ufo n°76 page 74 et la suite).

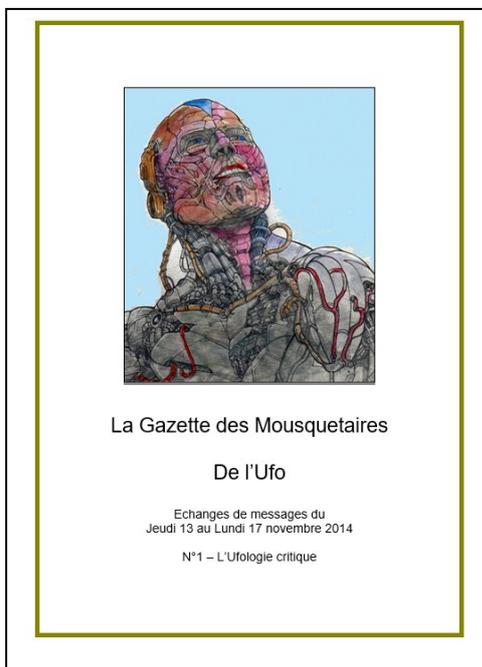
Il y avait eu les révélations de notre cousin André en qui j'avais confiance et qui m'avaient décidé de participer plus activement à des enquêtes dont surtout celle de son aventure mais, avec trop de difficultés, je ne parvenais à rien de satisfaisant, comme si on nous contre-carrait, nous détournait de quelque chose. Sa disparition suivie d'un découragement extrême me fit tout abandonner un moment. Et puis des apparitions répétées de lumières et de phénomènes volants étranges à partir de l'année 2011 allaient provoquer des questions légitimes et m'impliquaient à nouveau dans leur mystère, intrus énigmatiques hors de portée de ma compréhension, constamment désinformé, refusant les explications simplistes, soupçonnant une politique du secret dont trop d'acteurs étaient associés, témoins. J'étais alors conscient d'une technologie inaccessible, et comme me l'avait sonné et résonné un de mes voisins témoins : « ... merde... ce que j'ai vu je l'ai vu quoi ! ». Je ne savais toujours pas ce que c'était, je n'en savais rien de plus que ce que je vivais et voyais mais ce que je voyais, je le voyais tout comme lui avait vu, subit aussi, quelquefois trompé par des photographies sur lesquelles il n'y avait rien !

VIII - 2014 le 17 novembre sur le site d'Ovni Paris...

... est mis en ligne le premier numéro de *La Gazette des Mousquetaires de l'Ufo* (Ufologie),

« ... qui est une compilation de mails échangés dans un groupe d'internautes d'horizons variés, certains vieux routiers de l'Ufologie, d'autres dont l'intérêt est plus récent, chacun ayant ses connaissances et sa vision des choses.

C'est tout l'intérêt du dialogue, avec Gérard Deforge, Georges Metz, Jean Claude Venturini à qui on ajoutera Gilles Lorant, Messieurs Guy Loterre, Provost, Troadec, Turco, Leroux et bien d'autres dont Myrbel, et un jour ou l'autre, tous les membres de ce groupe dont j'évite de donner la liste qui est maintenant longue et qui ont participé. *Mais cette gazette n'existerais pas sans le travail de compilation et de rédaction de Guy Coatanroc'h qui en est le vrai Créateur. Je ne fais que mettre en ligne son travail...* » (Nota – Patrice Galacteros, Ovni Paris – Rubrique La Presse).



En effet, un après midi, je rend visite à Georges Metz et je fais référence pour me rappeler un détail correspondant à notre conversation, à quelques feuillets reliés sur lesquels j'ai pris l'habitude de reporter les Courriels que je reçois de nos correspondants, nos échanges se faisant à l'aide de ce système en plus de nos rencontres, en particulier à Cergy Port et Paris La Défense. Il trouve l'idée bonne, souhaiterait en avoir un exemplaire d'où vient l'idée pour ma part d'en faire une Gazette, sorte de journal de correspondances qui se développe au fil du temps par divers articles venant de tout un chacun en plus de promotions d'ouvrages écrits, réunions diverses, revues amies, condensé d'enquêtes, photographies, dessins, etc.

Au fil du temps, du numéro 1, nous sommes arrivé au 100^e numéro dont la rédaction va bientôt se terminer ici dans quelques lignes.

Mais pourquoi rédiger cette centième Gazette de cette façon avec des parties qui ne correspondent pas à l'Ufologie. Je ne parle pas forcément pour me faire valoir en étalant ma modeste expérience d'une partie de mon existence. Chacun doit savoir que je m'en moque. Mais notre époque a changé. Je pense que maintenant nous sommes dans un bouleversement de notre histoire, un changement en tout, un enchaînement d'évènements dont nous ne connaissons pas l'issue entre ce qui se passe et ce qui se passera en espérant pour ma part un Grand Réveil qu'il me sera peut-être difficile à voir, peut-être une importante réinitialisation qui serait peut-être aussi un danger pour l'humain, danger venu de chez nous ou d'ailleurs, d'un autre Univers ou bien d'un chef d'état appuyant sur un mauvais bouton. Et en ce qui nous concerne directement de ce malheureux geste, voici ces exemples ci-dessous :

@Michel T : Le samedi 12 mars 2022 à 9h02

On peut ergoter tant qu'on veut sur les responsabilités, ce petit texte qui concerne un petit résumé sur des constatations que j'ai faites suite aux événements actuels. C'est surprenant !

A la fin de la guerre 1914/1918, *fin de l'empire des Tsars et ruine de l'économie russe.*

Le 30 janvier 1933 un petit caporal de l'armée allemande (*Adolphe Hitler*) prend le pouvoir par la force en écartant tous ses adversaires et instaure une dictature totalitaire, impérialiste, antisémite, raciste et xénophobe désignée sous le nom de Troisième Reich. *Le 31 décembre 1999, un colonel du KGB prend le pouvoir en Russie et écarte tous ses opposants.*

L'économie allemande s'effondre à cause du remboursement de la dette de guerre. *L'économie Russe s'effondre par la division de l'ex URSS.*

Hitler relance l'économie allemande en réarmant le pays, *Poutine relance l'économie russe et réarme la Russie.*

Hitler convoite l'Autriche qu'il envahit sans violence avec la complicité des nazis autrichiens, c'est l'Anschluss. *Le 18 mars 2014, Moscou officialise l'annexion de la Crimée sans combat.*

Hitler vient au secours du fasciste Franco en bombardant les populations espagnoles de Guernica hostiles au dictateur. *Le 30 septembre 2015, intervention des troupes russes en Syrie pour soutenir l'armée de Bachar al Assad.*

Le 26 avril 1937, une partie de la population espagnole fuit vers la France. *Le 15 mars 2011, une partie de la population syrienne fuie vers la Turquie et l'Occident.*

Le 30 septembre 1938, les accords de Munich sont signés par l'Angleterre, la France et l'Allemagne pour régler la crise des Sudètes mais scellent la mort de la Tchécoslovaquie en tant qu'État Indépendant. *Le 31 mai 1991, un traité prévoit le développement de la coopération militaire entre les deux "géants slaves" de l'ex-URSS, au lendemain de la signature par l'Ukraine d'une "charte" de coopération avec l'OTAN. Le 21 novembre 2013 - Le gouvernement ukrainien annonce qu'il ne signera pas l'accord d'association avec l'UE.*

En 1939, la France de Daladier à la veille d'élections, abandonne la Tchécoslovaquie. *Macron à la veille des élections présidentielles de 2022 va voir Poutine pour calmer les tensions et en revient bredouille.*

Hitler annexe les régions tchécoslovaques peuplées majoritairement d'Allemands. *En 2014 Poutine s'empare du Donbass sournoisement en venant en aide aux séparatistes. La Russie, pays frontalier, est accusée de soutenir militairement les insurgés en y menant une guerre hybride. En se rendant en Estonie à la veille de l'ouverture du sommet de l'OTAN, le 4 septembre 2014 au Pays de Galles, Barack Obama président des US lance une sévère mise en garde à la Russie, l'accusant de menacer la liberté et la paix en Europe par la poursuite de son agression contre l'Ukraine. A Moscou, on s'en fout...*

Hitler a des vues sur la Pologne et il amasse des troupes à sa frontière. Plusieurs pays d'Europe sont inquiets de l'attitude belliqueuse de l'Allemagne et cherchent à apaiser les tensions. Chamberlain ainsi que d'autres élus de France comme Daladier, et de Belgique, se déplacent à Berlin pour calmer la situation. *Le 12 février 2015 second Accord à Minsk entre Petro Porochenko, François Hollande et Vladimir Poutine qui réaffirment la souveraineté et l'intégrité territoriale de l'Ukraine sur les Oblasts de Donetsk et Lougansk.*

Hitler provoque un incident à la frontière Polonaise en accusant la Pologne d'en être responsable afin d'avoir une excuse pour envahir ce pays. Et il passe à l'acte. *Le 24 février 2022, prétextant un danger pour la Russie et dans le cadre d'une montée des tensions avec l'OTAN, Poutine reconnaît l'indépendance des entités séparatistes puis les forces armées russes envahissent l'Est de l'Ukraine contrôlé par ces mêmes séparatistes sous prétexte d'une mission de la paix. Après avoir préparé l'invasion de l'Ukraine en amassant ses troupes le long des frontières, il passe à l'acte de guerre en inventant l'excuse de venir en aide aux russes ukrainiens qui sont en danger en Ukraine dans le bassin du Donetz.*

L'Allemagne menace la Russie et le reste de l'Europe. *Poutine menace l'Europe en faisant allusion à son armement dont le nucléaire.*

Entre 1939 et 1941 Washington préférait la neutralité et l'isolationnisme qu'au *combat pour la liberté des peuples*. Harry Truman a fait son choix lui aussi : « *Si nous voyons que l'Allemagne gagne, nous devons aider la Russie ; mais si c'est la Russie qui gagne, nous devons aider l'Allemagne, afin qu'ils s'entre-tuent au maximum.* » *A ce jour en 2022, L'Amérique fait tout pour éviter de s'impliquer dans la guerre en Ukraine. Les frères ukrainiens et russes s'entretuent.*

Le 29 octobre 1922, Benito Mussolini prend le pouvoir en Italie en installant le fascisme et lie des accords avec Hitler. *Le 10 août 2014, le président Turque Erdogan prend le pouvoir en écartant ses opposants et modifie la constitution de son pays afin de rester au pouvoir le plus longtemps possible. Il se procure du matériel militaire russe, ce qui est interdit par l'OTAN à ses membres, la Turquie en fait pourtant partie.*

Le 3 décembre 1935, Mussolini envahit l'Éthiopie (campagne d'Abyssinie). *La Turquie, pourtant membre de l'OTAN, après plusieurs accrochages avec la France et la Grèce également membres de l'OTAN, envoie des militaires en Lybie. La Russie agit de même.*

En 1933, le pays du Soleil-Levant se rapproche de l'Allemagne d'Hitler pour pouvoir faire face à la Russie. *La Chine, la Russie et l'Iran se rapprochent pour faire face aux attitudes économiques de l'Amérique et de l'Europe.*

Le Japon revendique certaines zones du Pacifique et s'arme. *Les américains et anglais sont inquiets du comportement du Japon.*

La Chine se modernise et s'arme pour se protéger des occidentaux. Elle revendique l'île de Taïwan et a des vues sur la mer de Chine. *Les États-Unis sont inquiets de la montée en puissance de la Chine. L'Angleterre, l'Australie et le Japon s'allient.*

Le Japon entre en guerre. On connaît la suite... Pearl Harbor. *La Chine observe le déroulement des événements en Occident. Va-t-elle profiter des tensions en Europe pour agir dans le Pacifique ?*

Le grand Mufti de Jérusalem veut l'anéantissement des Juifs de Palestine et il s'allie avec Hitler (*formation d'une unité SS avec des musulmans de Palestine dont au nom de guerre Si Nacer futur chef d'État Major de l'ALN-FLN*) **et mort le 5 décembre 1994 à Paris...**. *L'Iran veut l'anéantissement d'Israël. Ce pays va-t-il profiter des tensions internationales pour passer à l'acte ?*

1939 – 1945 - On donna le nom de "*Puissances de l'Axe*" à l'ensemble constitué par l'Allemagne, l'Italie et leurs alliés : Japon, Hongrie, Bulgarie, Roumanie. *Aujourd'hui nous avons un autre axe : Russie et quelques pays de l'ancienne URSS, Chine, Iran, Corée du Nord, et peut-être Turquie.*

Un désaccord de positions apparaît entre plusieurs dirigeants des pays européens, certains voulant collaborer avec l'Allemagne de Hitler. *Certains dirigeants et futurs dirigeants veulent collaborer avec la Russie estimant qu'elle fait partie de l'Europe et que l'avenir de l'Occident doit se faire avec ce pays.*

Actuellement, il faut aussi ajouter à ces constatations par ceci :

- L'Iran (Perses - Chiites) rêve de supprimer l'autorité de l'Arabie Saoudite (Arabes Sunnites) et de faire disparaître Israël.
- La Corée du Nord (soutenue par la Chine) veut s'emparer de la Corée du Sud (soutenue par les U.S).

- La Chine veut récupérer Taïwan et s'emparer de la Mer de Chine qu'elle estime être dans son périmètre.
- La Turquie rêve de récupérer certaines îles que possède la Grèce afin d'étendre son périmètre maritime.
- La Russie voudrait faire disparaître les démocraties occidentales parce qu'elles sont un danger pour sa politique interne qui n'est pas une démocratie.

Russie, Iran, Chine, Corée du Nord, et possiblement la Turquie membre de l'OTAN qui n'hésitera pas à tourner sa veste pour garantir ses intérêts, sont unis contre l'Occident. Donc, nous avons tous les ingrédients d'une future déflagration mondiale si on ne prend pas garde à nos actions politiques et militaires, sachant qu'une allumette qui ne coûte pas cher fout aussi bien le feu qu'un missile supersonique hors de prix, heu... à condition qu'il ne transporte pas du nucléaire ou du gaz toxique. (Nota – Moi j'avais le briquet tempête du fantassin, le roi des batailles !).

Et aussi:

On y croit ou on n'y croit pas mais parfois la numérogie donne de surprenantes coïncidences.

En voici l'exemple :

1ère guerre mondiale commencée le 28 juillet 1914 : $28 + 7 + 19 + 14 = 68$

Le prince héritier de l'empire austro-hongrois est victime d'un attentat à Sarajevo (*Actuelle Bosnie-Herzégovine*) perpétré par un étudiant nationaliste serbe. Après avoir lancé un bref ultimatum, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie le 28 juillet 1914. Le jeu des alliances conduira à un embrasement progressif en Europe.

2ème guerre mondiale qui débute le 1 septembre 1939 : $1 + 9 + 19 + 39 = 68$

La Seconde Guerre mondiale, ou Deuxième Guerre mondiale est un conflit armé à l'échelle planétaire qui dure du 1er septembre 1939 au 2 septembre 1945.

L'invasion de l'Ukraine actuelle le 24 février 2022 : $24 + 2 + 20 + 22 = 68$

1968 aurait-elle été une année de merde nous donnant les politiques aujourd'hui ? La révolution culturelle issue de mai 1968, cette immense aspiration à l'émancipation individuelle, s'est transformée en un effacement complet de tout projet d'émancipation collective. Alors future guerre mondiale ou pas ? Et maintenant, quelle va être la suite, à l'avenant des tenants de la réduction du Monde au diptyque dominants/dominés ?

La guerre au Vietnam oppose Le Vietminh et le Viêt-Cong aux US le 1er novembre 1955 :

$1 + 11 + 19 + 55 = 86$ d'où 68 à l'envers !

Dans tous les cas cela donne $6+8 = 14$

Alors vive la Révolution dans le sens de changement, car !

*« Quatorze, c'est fou c'que t'es triste
Quand sur un édifice
T'es suivi de dix-huit
Quatorze, c'est fou c'que t'es gai
Quant au calendrier
T'es suivi de Juillet »*

Chanson de Georges Coulonges et Jean Ferrat, *La Fête aux copains*, 1962

IX - Le Retour à la Source

Raymond Veillith DLN n°15 de mai 1959

« Dans la confusion générale qui est de règle dans tous les domaines, les êtres véritablement assoiffés de paix, de justice, de vérité ont bien souvent une réelle difficulté à discerner le vrai du faux, et peuvent ainsi en arriver à se demander si nos agissements nous conduisent à l'âge d'or ou à une catastrophe sans précédent.

Voilà des millénaires que l'homme s'est engagé sur une route ténébreuse, qu'il a manœuvré un faux aiguillage en violant les Lois de la Vie, et que, la technique aidant, il doit maintenant choisir entre la survie de tout ce qui vit ici-bas et l'anéantissement général.

Nous ne cesserons pas de répéter que le malheur de l'homme, et ses angoisses sur le proche avenir, ne sont que la conséquence de sa révolte contre les lois qui gouvernent notre être tout entier, corps et esprit. Ne cherchons pas ailleurs les causes profondes du mal dont souffre l'humanité. La guerre n'est que la sanction de la rupture avec les lois morales, spirituelles, physiques, auxquelles nous devons nous plier pour vivre pleinement, intensément.

La vie de l'homme de notre siècle se modifie rapidement et profondément ; est-il plus heureux pour cela ? Il semble certain que non à en juger les statistiques qui concernent l'état moral de l'humanité; les vols, les crimes, la délinquance juvénile, les divorces, l'alcoolise, etc. Bref, tout ce qui est un critère en l'occurrence démontre avec évidence par leurs courbes ascendantes que le XXe siècle n'a pas donné plus de bonheur à l'homme, malgré tout ce que l'on peut dire. La vie champêtre, chantée avec amour par VIRGILE dans ses Géorgiques n'existe presque plus ; l'homme est maintenant l'esclave de ses machines, et croit avoir trouvé la panacée à tous ses maux en cherchant à promouvoir uniquement le progrès technique à l'aveuglette. L'homme apprend bien des choses mais oublie d'apprendre à vivre, à se nourrir, ce qui est capital.

Voilà pourquoi la paix véritable est toujours insaisissable sur notre terre. Après les hécatombes de la dernière guerre, comme du reste après celles de la première guerre mondiale, les hommes d'État ont proclamé : « ... nous allons construire un monde meilleur ! ». Aujourd'hui chacun sait que le lendemain est plus incertain que jamais. Combien faudra-t-il de conflagrations mondiales en admettant que l'humanité puisse survivre à une nouvelle, pour que l'homme comprenne enfin que seul le retour aux sources de la vie sur tous les plans est capable de promouvoir la paix véritable et le bonheur à l'humanité, ainsi que la joie de vivre avec plénitude ? Il est insensé de songer qu'à notre "époque de lumière", l'homme continue imperturbablement ses errements du passé, avec une ampleur nouvelle.

Mais du sein de la nuit actuelle, des lumières ne cessent de répandre une salutaire clarté sur notre route. Par exemple, tous ceux qui ont bien voulu approfondir dans leur ensemble les prophéties, soit bibliques, soit privées, savent avec certitude qu'après les *Temps de la Fin* que nous vivons présentement, l'humanité connaîtra peut-être mais après quels cataclysmes, enfin une ère où notre planète ne sera plus le théâtre de tant d'erreurs, de folies, de larmes, de sang ; l'homme reviendra alors aux sources de la Vie.

Sans doute, les prophéties catastrophiques ne s'accomplissent elles pas obligatoirement; mais lorsque nous sommes dans la voie de leur réalisation, nous avons là un signe infallible que nous faisons fausse route et que le châtement vient parce que nous continuons nos errements millénaires.

Il serait possible d'avancer dès à présent sur la route de l'âge d'or. Pour cela il faudrait revenir à des règles de vie plus morales, faire un effort de franche solidarité internationale, revenir à plus d'humanité, de bonté, en un mot que chaque être se surpasse dans le bien. Or, cela a été dit, redit, répété, rabâché, par tous les sages depuis la plus haute antiquité, par toutes les religions, sans que pour cela le cours des événements n'en soit modifié.

Par-delà les catastrophes que l'humanité se prépare, l'âge d'or pour notre monde est une certitude, et si ni vous, ni moi, chers lecteurs, ne verrons cette époque, nous en sommes tout de même des pionniers, et nous pouvons en être fier.

Des cendres de notre époque dramatique surgira une aube nouvelle pour notre monde; nous veillons à ce que le flambeau de la vérité ne s'éteigne pas et que nos successeurs ici-bas le prennent et le transmettent afin d'en faire un véritable brasier éclairant l'humanité de demain. Nous œuvrons évidemment pour le présent, mais surtout le futur. Dans un monde déchiré, chancelant, errant, nous voulons être de modestes serviteurs de vérités millénaires, pour le salut d'une humanité égarée. »

En s'efforçant de rester les pieds sur Terre, La Gazette des Mousquetaires de l'Ufo a toujours tenté de rester dans cet esprit, mais j'ai l'impression qu'on l'a oublié en cours de route par ces mêmes Mousquetaires qui ne l'aurait jamais prise au sérieux... Or donc pour ma part :

*Il y a un temps pour se tenir à l'avant du bateau,
Il vient un jour où tu passes le grand mât,
Où tu vas t'asseoir à l'arrière.
Tu laisses courir la proue, c'est la fin de ton été.
Somptueusement, ton âme s'est alimentée à ses propres exigences,
elle a bu sa soif, dévoré sa faim.
Alors tu gardes les îles de chez toi dans ta tête comme
on pend un tableau au mur.
Ainsi l'homme à la charrue ne fixe-t-il son attention
devant lui que pour mener droit son attelage,
mais il se retourne arrivé au bout
pour puiser sa joie dans le sillon qu'il a participé à ouvrir.*

... pourtant celle-ci, de Gazette par une représentativité directe et collective, s'est efforcée, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.

*La suite dépend maintenant de ma volonté, au prochain numéro... peut-être ?
Mais ça n'est pas sûr car j'en suis fatigué...*

